CSP
CENTRE SOCIAL PROTESTANT
VAUD

ÉDITION VAUDOISE - N°03 - SEPTEMBRE 2021

NOU[S]VELLES

NUMÉRO SPÉCIAL : 60E ANNIVERSAIRE

(ÉDITO) Depuis 60 ans, le CSP Vaud œuvre pour une société inclusive, juste et solidaire, qui respecte la dignité humaine. Cette vision et les valeurs qui la constituent n'ont pas pris une ride et continuent d'être le moteur et la force de l'engagement de notre institution.

Permettre à toute personne, sans discrimination, d'avoir accès aux ressources matérielles, sociales et relationnelles dont elle a droit et besoin, et ce en vue d'un développement harmonieux et autonome, était, est et sera, encore et toujours, la raison d'être du CSP Vaud.

Cultivant envers et contre tout son autonomie financière et son indépendance, tout en s'intégrant harmonieusement dans le réseau social vaudois, le CSP Vaud est fondamentalement un acteur de terrain, proche de la population précarisée et à l'écoute de ses besoins. Le rester sans compromis est le défi qu'il souhaite relever dans les décennies à venir.

C'est fort de son fonctionnement participatif et en misant résolument sur l'intelligence collective, que notre association souhaite parvenir à trouver des solutions adaptées aux besoins des un·e·s et des autres, et ainsi apporter une aide appropriée aux personnes qui rencontrent des difficultés.

Le CSP Vaud s'est aussi doté ces derniers mois d'une stratégie institutionnelle qui réaffirme sa raison d'être et ses missions fondamentales, tout en fixant des priorités et des objectifs à poursuivre pour rester un acteur et un partenaire social dynamique et innovant dans notre canton.

Cet anniversaire et les festivités qui l'entourent début octobre seront l'occasion de marquer notre volonté et notre engagement à relever les défis qui nous attendent pour les soixante prochaines années. Nous nous réjouissons de partager ces moments avec vous et vous remercions de votre fidèle et indispensable soutien.

Anne Baehler Bech, Présidente

[MON JOB AU CSP VAUD]
POURQUOI T'ENGAGES-TU AU CSP VAUD ?

© Nour El Mesbahi

Je suis attachée aux droits humains, aux valeurs de dignité, de respect et de justice, et également à ce que la personne soit mise au centre des réflexions et des préoccupations. Ces valeurs sont au cœur du CSP Vaud, c'est pourquoi je me sens en accord et en cohérence avec moi-même en y travaillant.

Dans notre institution, une grande attention est donnée à ce que chacun·e soit considéré·e dans sa globalité, et à ce que les services soient accessibles à toutes et à tous, quels que soient son lieu de résidence et sa situation financière.

Les publics ont le droit d'être reçus par des professionnel·le·s possédant des compétences pointues dans leur domaine. Je suis convaincue que les personnes en précarité, qui très souvent en cumulent de plusieurs sortes, doivent bénéficier en priorité d'un accès à ces compétences.

Le CSP Vaud garantit de la formation continue et des supervisions, en plus du travail en équipe. Cela me permet d'évoluer dans mon travail auprès des couples qui traversent des difficultés relationnelles et qui cherchent un autre chemin.

Jacqueline Gay-Crosier, conseillère conjugale

© Nour El Mesbahi

Travailler au CSP Vaud, c'est disposer de liberté pour apporter du soutien social là où son besoin se fait ressentir. Par la gratuité de nos prestations et la reconnaissance dont jouit notre institution, le travail social peut s'effectuer de manière inconditionnelle, et permet de créer une véritable relation de confiance avec les usagers et les usagères que nous accompagnons. Cette confiance se matérialise par une multitude de partages : doutes, craintes, moments difficiles, mais aussi espoirs, réussites et victoires personnelles.

Recevoir la nouvelle qu'une personne usagère a obtenu un permis de séjour, signé un contrat de travail ou est sorti d'une situation difficile, voilà sans aucun doute ma principale source de motivation. S'engager avec le CSP Vaud, c'est aussi adhérer à certaines valeurs, et œuvrer pour un idéal d'équité et d'inclusion. Il devient alors possible de transformer ses convictions en actions, et servir de relais pour visibiliser ou dénoncer certaines inégalités et problématiques sociales rencontrées dans notre pratique.

Julian Favre, travailleur social

© Nour El Mesbahi

Pour moi, travailler au CSP Vaud, c'est travailler aux côtés de personnes qui partagent mes valeurs. Notre but commun est celui du soutien et de la défense des intérêts des personnes dont la voix n'est pas entendue, quelle que soit leur problématique vécue.
Si je m'engage au quotidien avec le CSP Vaud, c'est parce que cette association et moi, nous partageons les valeurs d'entraide, d'accueil et de respect de toutes et tous. De plus, la gratuité des consultations sociales permet à chacun·e d'avoir accès à un soutien et une écoute spécialisée.

Je trouve ici un cadre de travail en accord avec ce qui m'a poussée à devenir travailleuse sociale : être aux côtés des personnes qui ont momentanément besoin d'aide. Ainsi, je peux leur offrir un appui pour qu'elles puissent rebondir et continuer leur chemin par elles-mêmes, avec plus d'assurance et de sérénité.

Chloé Thuilliard, travailleuse sociale

[DOSSIER: INNOVATION SOCIALE]

60 ANS D'INNOVATION ET DES DÉFIS POUR L'AVENIR

La marque de fabrique du CSP Vaud est sa capacité à s'adapter aux besoins, à chercher les failles du dispositif, à les faire remonter et à proposer des solutions. En 60 ans d'existence, l'Institution a fait preuve d'innovation dans tous les domaines : de l'orientation à la prise en charge adaptée de problématiques sociales et juridiques, des consultations individuelles et collectives aux actions de formation et de prévention. Il a aussi développé des soutiens spécifiques aux couples, aux personnes migrantes et aux jeunes. Ses six services sociaux sont aujourd'hui emblématiques de cette approche qui se veut à la fois globale et spécialisée pour répondre le plus concrètement possible aux demandes.

Encore tout récemment, avec la pandémie du COVID 19, le CSP Vaud a fait preuve de réactivité et d'agilité en mettant en place en un temps record une distribution d'aide financière pour les personnes et les familles touchées de plein fouet par la crise économique et qui n'avaient pas accès à de l'aide publique. Il l'a fait dans un esprit de collaboration étroite avec le réseau social vaudois et les autorités cantonales.

UN ACTEUR INDÉPENDANT PROCHE DE LA POPULATION

Le CSP Vaud a été de tout temps un acteur de terrain. Tout en développant et explorant de nouvelles prestations pour répondre aux besoins de la population, il a aussi contribué à créer un nombre impressionnant d'autres institutions (voir liste en page 4). Il a parfois aussi résisté à des tendances – le CSP Vaud n'a, par exemple, jamais développé des mesures d'insertion sociale[1] ou professionnelle essentiellement pour maintenir son indépendance.

Le principe d'autonomie financière a d'ailleurs été un fil rouge de ses relations avec les bailleurs de fonds publics, la Ville de Lausanne et le Canton principalement. En articulant le soutien public bienvenu et nécessaire avec celui de ses nombreux et fidèles donateurs privés, il a ainsi toujours pu maintenir une certaine marge de manœuvre pour lancer des projets de sa propre initiative.

S'ADAPTER POUR PERDURER

Les enjeux pour les 60 années à venir sont tout aussi cruciaux que ceux affrontés durant les six décennies passées. Certains – même s'ils se présentent sous un autre angle – ne sont pas nouveaux comme l'accessibilité qui passe entre autres par une présence décentralisée dans les régions. Le succès rencontré par les permanences sociojuridiques pour les jeunes ouvertes en 2020 dans le Nord vaudois et la Broye, grâce au soutien de l'État de Vaud, est emblématique de ces besoins de proximité de la population précarisée.

Proposer une prise en charge globale grâce à un accueil social généraliste est aussi un enjeu qui reste d'actualité. Les aides publiques ont en effet évolué ces dernières années vers des prestations spécialisées en fonction de catégories d'ayants droits au point qu'elles en excluent des personnes soit qui ne répondent pas exactement aux critères soit qui se perdent dans l'imbroglio administratif.

LA PARTICIPATION, UN NOUVEAU PARADIGME ?

Un autre défi qui se présente aujourd'hui et qui nous ouvre un nouveau champ moins exploré est celui de la participation des publics concernés. La participation est en effet au cœur de nombreux débats dans différents domaines avec, en toile de fond, l'aspiration des nouvelles générations vers une société plus inclusive et plus démocratique. Les enjeux politiques et sociaux se jouent sur des réseaux sociaux, dans des mobilisations populaires autour des thématiques climatiques, LGBT, etc.

Si le CSP Vaud a mobilisé la participation dans son organisation depuis des décennies, il s'agit pour lui de se montrer à la hauteur de ses ambitions en s'impliquant activement dans la mise en œuvre d'une participation plus émancipatrice des usagères et des usagers. Le CSP Vaud a notamment choisi son 60e anniversaire pour faire ce saut en avant et empoigner cette thématique de manière proactive avec ses partenaires.

Bastienne Joerchel, directrice

[1] Les mesures d'insertion professionnelle ou sociale sont des programmes d'occupation en entreprises ou en institutions proposés aux personnes bénéficiant du chômage ou de l'aide sociale.

[DOSSIER]

LE TRAVAIL SOCIAL DE DEMAIN : ET MAINTENANT, C'EST QUAND QU'ON VA OÙ[1] ?

Notre travail vise à faciliter l'accès aux dispositifs sociaux, à accompagner les personnes dans des démarches administratives, à équilibrer leurs budgets pour retrouver une stabilité et se remettre debout. Au niveau collectif, nous œuvrons à améliorer les dispositifs sociaux, en faisant état des besoins et des difficultés rencontrés sur le terrain.

Pourquoi, malgré les efforts des pouvoirs publics pour mieux coordonner les aides, toucher de nouvelles problématiques, faciliter les procédures, notamment par l'usage des nouvelles technologies, et malgré notre intervention, ces dispositifs laissent des personnes sur le bas-côté de la route ? Les raisons sont diverses : critères d'octroi restrictifs, difficulté d'accès, complexité du dispositif, longueur des processus d'octroi. Minima trop bas et difficultés structurelles contraignent les personnes à vivre avec un souci permanent d'argent, dans des équilibres très ténus. Avec la crise sanitaire, ces fragilités ont explosé ; nous n'en avons probablement pas encore mesuré tous les impacts.

UNE SITUATION QUI POUSSE AU QUESTIONNEMENT

Que faut-il en déduire quant à l'efficacité des dispositifs sociaux et de notre intervention ? Comment anticiper les crises futures liées notamment au changement climatique, à la croissance des inégalités ? Ces dispositifs sont-ils aptes à répondre aux défis de demain ? Est-il encore temps de dire halte à tout, à la diminution des minima sociaux pour certaines catégories de personnes – les jeunes, notamment –, à l'exclusion ou l'auto-exclusion (non-recours aux aides), à la désaffiliation et la perte de confiance, à la croissance des services de contrôle et de sanction ?

Des résistances existent, partout ; elles sont multiformes et à tous les niveaux de l'espace politique. Dans le canton de Vaud, les exemples récents de la grève du climat, des mobilisations féministes, utilisent d'autres modes de prise de décision. Dans d'autres cantons, des assemblées citoyennes, des procédés de tirage au sort, etc., revisitent la participation des publics et la citoyenneté.

L'intervention sociale devrait-elle s'en inspirer, elle qui vise l'émancipation et la justice sociale ? Faire entendre la voix de nos usagères et de nos usagers bien sûr, mais aussi les inclure dans nos actions, sortir des bureaux pour se rapprocher des publics, rendre visibles les mécanismes d'exclusion et de reproduction des inégalités (qui décide des ayants droit, des seuils d'octroi ? Avec quelle représentation des bénéficiaires ?), pour élaborer des aides plus justes.

TISSER LES LIENS POUR UNE MEILLEURE INCLUSION

La crise sanitaire nous rappelle que nous sommes en lien avec les virus et les autres habitant·e·s de la planète, humains et non humains. Transformer les dispositifs sociaux en incluant les bénéficiaires implique de tenir compte des liens entre, par exemple, le calcul du minimum vital d'une famille et l'accès ou non pour ses enfants à une bourse d'études, des liens avec la conséquence sociale, psychologique d'une interruption de la formation, avec une situation familiale où, comme l'a dit une jeune, «ma maman pleure tous les soirs», avec les tensions engendrées par la précarité.

Il y a urgence à penser et à agir autrement, à porter notre regard vers des perspectives à plus long terme.

Christine Dupertuis, travailleuse sociale
depuis 25 ans à Jet Service

[1] *C'est quand qu'on va où*, chanson de Renaud

[HISTORIQUE]

60 ANS D'AIDES À LA CRÉATION D'INITIATIVES OU D'INSTITUTIONS VAUDOISES !

- **1966 :** La Main tendue
- **1971 :** Centre de contact vaudois (Centre de contact Suisses-Immigré·e·s)
- **1979 :** Groupe «Mères chefs de famille» (qui deviendra Association des familles monoparentales) et Groupe Quart-Monde.
- **1985 :** Groupe de liaison des activités de jeunesse-Vaud (GLAJ-VD)
- **1996 :** Association suisse des assurés (ASSUAS)
- **1998 :** Service d'aide juridique aux exiléEs (SAJE)
- **1998 :** Association Mobilet' et Semestre de motivation de la région lausannoise
- **1999 :** Point d'Eau Lausanne
- **2001 :** Collectif vaudois de soutien aux Sans-papiers (CVSSP)
- **2003 :** Association TEM (Transition Ecole Métiers)
- **2008 :** Observatoire du droit d'asile et des étrangers – ODAE
- **2019 :** Plateforme Papyrus Vaud
- **2020 :** Association vaudoise pour la sauvegarde du logement des personnes précarisées (AVSLPP)

Liste non exhaustive

7 octobre 2021

[DOSSIER]

FAIRE PARTICIPER NOS PUBLICS ?

© HETS-FR

Sophie Guerry et Caroline Reynaud, conférencières du 60e

Professeures associées de la Haute Ecole de travail social Fribourg, Sophie Guerry et Caroline Reynaud explorent les enjeux de la participation des publics en travail social à travers différents projets de recherche (OFAS, ATD Quart-Monde, Artias). Elles ont également mis sur pied un projet permettant à des bénéficiaires de l'aide sociale de contribuer à la formation des futur·e·s professionnel·le·s, projet qui a reçu le 1er prix du Teaching Innovation Award en juillet 2020.

Vous travaillez sur la question de la participation des publics, pouvez-vous expliquer de quoi il s'agit ?

Il s'agit d'impliquer les publics dans la conceptualisation, la mise en œuvre et/ou l'évaluation de prestations qui les concernent (par ex. système d'aide sociale ou fonctionnement d'une institution socioéducative). Mais la participation est une notion floue. Elle prend des sens différents en fonction des contextes dans lesquels elle est mobilisée, des modalités de mise en œuvre ou encore des finalités visées. Ces dernières peuvent être opposées, entre une idéologie démocratique et citoyenne (centrée sur les intérêts des usagers-ères), ou une approche plus économique (liée à la rentabilité et à l'efficacité des prestations).

En travail social, le public n'est-il pas toujours au centre ? En quoi la participation des publics amène-t-elle une plus-value ?

Nous nous intéressons surtout à des projets qui vont au-delà de l'augmentation du pouvoir d'agir d'une personne, par exemple dans le cadre d'un suivi individuel. En effet, nous nous centrons sur des dispositifs qui cherchent à valoriser les savoirs et l'expérience des usagers-ères, dans une logique collective, pour améliorer certaines pratiques ou fonctionnements institutionnels. Les effets de tels dispositifs sont encore peu étudiés scientifiquement, mais il est évident que tenir compte de l'avis des personnes concernées rend l'intervention plus pertinente. Cependant, la participation n'est pas la panacée ! Elle comprend un certain nombre de risques (par ex. instrumentalisation ou renforcement des difficultés des personnes) et exige de nombreuses ressources ainsi que le développement d'une certaine posture (accepter de lâcher du pouvoir notamment).

Qu'est-ce qui vous a motivées à empoigner et creuser ce sujet ?

Les savoirs d'expérience doivent être davantage valorisés et notre volonté est d'y contribuer, notamment dans le domaine de la formation. L'Association internationale des écoles de travail social a placé la participation des personnes concernées au sein des cursus comme un standard important de qualité depuis quinze ans (IASSW, 2004), mais la Suisse est à la traîne. Au nord de l'Europe ou au Canada, les usagers-ères participent à l'enseignement, à l'évaluation ou à la supervision des étudiant·e·s, à la sélection des candidat·e·s ou encore à la construction et à l'évaluation des programmes de formation.

Selon vous, cette thématique est-elle une nouvelle tendance, ou un retour aux fondamentaux ?

La notion de participation n'est pas nouvelle, mais est aujourd'hui sur toutes les lèvres, que ce soit dans les champs politique, économique, social ou culturel. Maryse Bresson (2014) évoque «un concept constamment réinventé», dont le succès est expliqué par une volonté de mettre en œuvre un idéal démocratique et un principe d'égalité.

La participation est indissociable du travail social, elle est liée à ses origines (approche communautaire), à ses inspirations (éducation populaire) et à ses finalités (émancipation). Dans le contexte actuel de crise du lien social, elle est vue comme un moyen de réinterroger le sens du travail social, de lui redonner une dimension politique et de renouveler ses méthodes d'intervention (par un renforcement des approches collectives par exemple).

Faut-il être deux pour penser la participation des publics ?

Au vu des enjeux qui l'entourent et des moyens qu'elle nécessite, il faut être bien plus que deux, notamment pour associer les personnes concernées à la réflexion !

Propos recueillis par Caroline Regamey et Céline Erard

La conférence et les ateliers de la journée officielle du 60e porteront sur cette thématique : le 7 octobre à 14h au Casino de Montbenon à Lausanne. Le certificat Covid-19 sera demandé à l'entrée.

Inscriptions (dans la mesure des places disponibles) : www.csp.ch/vaud/60ans

ou ouvrez l'appareil photo de votre iPhone (ou votre appli QR code Lecteur sur Android) et visez le QR code.

[TÉMOIGNAGES]

Grâce à mes interactions avec vous, je me sens écoutée avec empathie, considérée avec respect et à égalité devant la loi. Je tiens à vous remercier de votre assistance dans la rédaction d'une opposition, votre disponibilité et surtout de votre encouragement à m'exprimer devant l'injustice, une autre leçon que je retiens et que je vais pratiquer, sans hésitation. Miriam

Je vous écris pour partager avec vous une bonne nouvelle. J'ai reçu ce jour une invitation à prêter serment pour avoir la nationalité suisse (enfin... le parcours fut long). Si vous vous souvenez, à l'époque, on voulait m'expulser et vous m'aviez bien aidée. Alors je me sentais le devoir de vous donner des nouvelles. C'est d'ailleurs à vous que j'ai pensé en premier en lisant cette lettre, car c'est grâce à vous, votre travail et vos encouragements que je suis encore ici. Je vous en serai toujours reconnaissante. Anna

Je vous remercie beaucoup pour toutes les démarches que vous êtes en train de faire pour moi, c'est vraiment très gentil ! Je n'oublierai jamais. Dès que j'aurai fini mes études et que j'aurai un travail, je ferai sans hésiter un don au CSP Vaud, car vous m'avez beaucoup aidé financièrement. Ça m'aide aussi mentalement, car je sais que je peux rester un peu plus calme au niveau des finances. Claude

2 octobre 2021

[ACTU]

LANCEMENT DES TANDEMS DE LANGUES DU CSP VAUD

La Fraternité du CSP Vaud, ouverte à toute personne étrangère ou suisse recherchant des informations en lien avec la migration, lance des tandems de langues. Ces rencontres facilitent l'apprentissage d'une langue et la découverte d'une culture différente de la sienne grâce à son binôme !

Informations et inscriptions:
www.csp.ch/vaud/60ans
ou ouvrez l'appareil photo de votre iPhone (ou votre appli QR code Lecteur sur Android) et visez le QR code.

[ACTU]

LA TOMBOLA DU CSP VAUD

Tout au long des festivités, participez à notre tombola et gagnez de magnifiques lots : un paddle gonflable, des journées de ski, des entrées pour le théâtre ou le cinéma, des bières, des bons repas, des bons d'achat ainsi que de nombreuses autres surprises ! Liste exhaustive à découvrir sur notre site internet, tirage au sort le 13 octobre.

Un grand merci à tous nos partenaires:
Basta !, Brasserie de Montbenon,
Café de Grancy, Château de Chillon,
Cinémathèque Suisse, Garden Centre de Lavaux,
Gonser, Jura Parc, La Nébuleuse,
Le Petit Théâtre, Les Galetas, Migros, Pathé,
Payot, Théâtre de Vidy, Télé Leysin-Les Mosses-La Lécherette,
Télé Villars-Gryon-Les Diablerets,
Vins Porta

1er octobre 2021

[ACTU]

SOIRÉE DE SOUTIEN DU CSP VAUD LE 1ER OCTOBRE : ON VOUS ATTEND !

Cela fait 60 ans que le CSP Vaud agit auprès de la population vaudoise. Cet anniversaire, nous souhaitons le fêter avec vous à travers différents événements : une vente spéciale de nos Galetas du 30 septembre au 2 octobre, une conférence et des ateliers (voir p. 5) suivi d'une soirée festive le 7 octobre. Mais ce n'est pas tout ! Pour échanger et se retrouver après cette période bien creuse en termes de liens sociaux, nous organisons une soirée de soutien le 1er octobre au Centre culturel des Terreaux à Lausanne !

Après un apéro dinatoire, cette soirée s'articulera autour du one man show de Philippe Cohen intitulé «Cohen s'explique avec le *Candide* de Voltaire». Avant-première lausannoise, cette performance qui incarne à la perfection le mariage de la philosophie et du comique met en avant le rire comme une parade à la cruauté du monde qui nous entoure. Dans sa version du chef-d'œuvre des Lumières, le comédien interprète Voltaire aux prises avec notre modernité, ponctuant régulièrement les aventures de l'éternel optimiste par ses commentaires et ses réflexions ironiques.

Garder la tête haute malgré les difficultés, rester optimiste en faisant face aux contraintes et aux aléas, c'est ce qu'affrontent quotidiennement les personnes qui viennent chercher de l'aide au CSP Vaud, institution en quête d'un monde plus juste.

Dans le cadre de cette soirée, vous pourrez participer à la tombola du 60e et gagner de magnifiques lots ! Liste à découvrir sur notre site internet.

Dès lors, ne manquez pas cette occasion de soutenir les actions du CSP Vaud ! Pour vous inscrire à la soirée de soutien, merci de vous rendre sur notre billetterie numérique via le lien URL ci-dessous ou de scanner le QR code. Merci de réserver le plus rapidement possible, afin que nous puissions vous garantir une place. Le certificat Covid-19 sera demandé à l'entrée.

PROGRAMME

18H00: Accueil et apéro dinatoire

19h30: Prises de parole officielles avec :
- Oscar Tosato, ancien municipal de la Ville de Lausanne
- Anne Abruzzi, membre du Conseil synodal de l'EERV, membre du Comité du CSP Vaud
- Rebecca Ruiz, conseillère d'Etat vaudoise, cheffe du Département de la santé et de l'action sociale
- Anne Baehler Bech, présidente du CSP Vaud

20h00: Début du spectacle

21h15: Verre de sortie

PHILIPPE COHEN

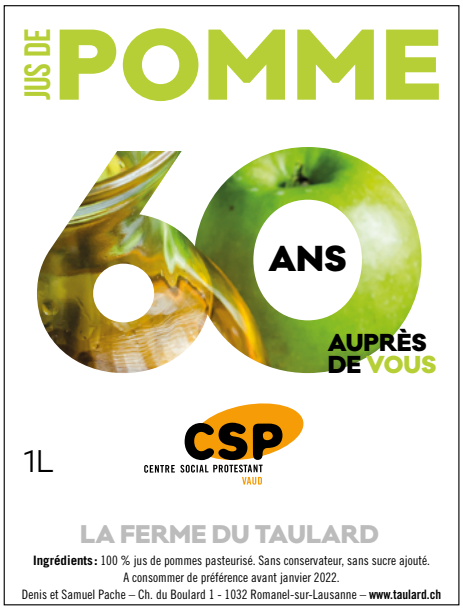
Né en 1954 à Tunis, Philippe Cohen est auteur, metteur en scène et comédien. Il écrit et réalise ses comédies et ses spectacles en solo.
Il crée de nombreux concepts d'improvisation en français et depuis peu en anglais. Il est fondateur de «Confiture la compagnie qui étale la culture !», une compagnie qui présente une saison de spectacles à Genève depuis 1996. Philippe Cohen enseigne le mime, l'improvisation et dirige des séminaires de communication en entreprise ou en école.

Inscriptions
www.csp.ch/vaud/60ans
ou ouvrez l'appareil photo de votre iPhone (ou votre appli QR code Lecteur sur Android) et visez le QR code.

Informations
60@csp-vd.ch
021 560 60 19

PRIX

Les places sont à Frs 80.- ou 150.-, selon vos possibilités. Une place à 150.- donne droit à un siège dans les premières rangées pour la pièce de théâtre.



Venez déguster en primeur notre bière et notre jus de pomme spécial 60e lors de nos événements ! Vous pouvez aussi commander en ligne sur notre site internet et passer chercher la boisson dans nos locaux de Beau-Séjour 28 à Lausanne.

[ACTU]

QUATRE NOUVELLES PERMANENCES INFO-CONSEIL MIGRATION

Le CSP Vaud, avec le soutien du Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme (BCI), ouvre ce mois de septembre 2021 quatre nouvelles permanences destinées aux personnes qui ont des questions en lien avec la migration.

Pour rappel, ces permanences font partie du dispositif de renforcement de l'accueil des personnes nouvellement arrivées dans le canton ou installées de longue date. Elles s'inscrivent dans le cadre des mesures mises sur pied par le Canton en collaboration avec les communes, pour encourager l'intégration au travers des programmes d'intégration cantonaux (PIC).

Il s'agit pour l'Etat de Vaud d'offrir des prestations accessibles sur l'ensemble du territoire. Pour cela, depuis l'ouverture de la première permanence en 2014 à Payerne, le BCI s'appuie sur La Fraternité et sa très longue expérience de conseil et de défense des personnes immigrées.

Ce sont maintenant les régions du Gros-de-Vaud, de Morges, du Pays-d'Enhaut et de la vallée de Joux qui voient arriver leur Permanence Info-Conseil Migration. Portant le nombre total de régions couvertes à onze.

Les nouveaux lieux de permanence

- **Gros-de-Vaud** (Echallens)
- **Jura-Nord vaudois** (Le Sentier)
- **Morges Région** (Cossonay)
- **Riviera-Pays-d'Enhaut** (Château-d'Œx)

Accès sans rendez-vous.

Adresses exactes et horaires sur : www./csp.ch/vaud/fraternite-permanences/

ou ouvrez l'appareil photo de votre iPhone (ou votre appli QR code Lecteur sur Android) et visez le QR code.

POUR TOUTES QUESTIONS :
Informations lors de l'arrivée en Suisse • Lois, textes juridiques • Administration • Courriers officiels • Assurances sociales • Statut, permis de séjour : transformation, renouvellement • Mariage, faire venir sa famille (regroupement familial) • Sans-papiers.

[ADRESSES]

LE BAZARDAGE
Rue de Lausanne 4 bis
1110 Morges
T 021 801 51 41

BOUTIQUE LIVRES DE LAUSANNE
Escaliers-du-Marché 9
1003 Lausanne
T 021 312 96 16

LE GALETAS DE LA BLÉCHERETTE
Ch. de la Tuilière 5
1052 Le Mont-sur-Lausanne
T 021 646 52 62

LE GALETAS DE LA BROYE
Rue des Terreaux 10
1530 Payerne
T 026 660 60 10

LE GALETAS DE LA RIVIERA
Rue du Marché 19
1820 Montreux
T 021 963 33 55
www.galetas.ch

[IMPRESSUM]

Edition vaudoise
Centre social protestant Vaud
Beau-Séjour 28, 1003 Lausanne
T 021 560 60 60
info@csp-vd.ch
CCP 10-252-2 – IBAN
CH09 0900 0000 1000 0252 2
Tirage
16'700 exemplaires
Rédaction en chef
Nour El Mesbahi
Adrien Pernet
Impression
Paperforms SA, Villars-Sainte-Croix
Ont collaboré à ce numéro
Anne Baehler Bech, Bastienne Joerchel, Jacqueline Gay-Crosier, Julian Favre, Chloé Thuilliard, Christine Dupertuis, Caroline Regamey, Céline Erard, Caroline Reynaud et Sophie Guerry, Evelyne Vaucher, Alfonso Concha et tous les membres du groupe de travail du 60e.
Photos
Laetitia Gessler, HETS-FR, Nour El Mesbahi
Conception
Buxum-communication.ch
Mise en pages
Haymoz.design
Relecture
Evelyne Brun
Imprimé sur papier respectant l'environnement, certifié aux normes FSC (gestion durable des forêts)